

Ma santé 2022

Réactions FO à l'adoption du projet de loi de transformation du système de santé : Le rouleau compresseur est en marche

Malgré les tensions sociales fortes et les mouvements de grève qui s'amplifient chaque jour dans de nombreux secteurs de la santé (urgences, EHPAD, soins à domicile, psychiatrie, maternité, hôpitaux locaux), les parlementaires ont, en très grande majorité, adopté cette Loi en faisant fi des réalités de terrain, des attentes des personnels, et des besoins de la population en matière d'accès aux soins.

Force Ouvrière n'a eu de cesse de dénoncer et combattre cette réforme dont l'objectif principal est de contenir les dépenses de santé dans un Objectif National des Dépenses d'Assurance Maladie (ONDAM), déjà plus qu'insuffisant alors que la faiblesse des budgets hospitaliers est dénoncée par leurs responsables eux-mêmes.

Cette Loi, désormais composée de 81 articles, comporte tous les outils pour détruire notre système de santé. De plus, bon nombre de ses réformes seront mises en œuvre par voie d'ordonnance qui par nature laisseront peu de place au débat démocratique et à la négociation.

Mais d'ores et déjà cette loi :

- Donne la possibilité aux établissements, dans le cadre des Groupements Hospitaliers de Territoires, de fusionner et ainsi accentuer le nombre de fermetures de lits. Un projet médical de GHT sera instauré ainsi que la mutualisation des services des ressources humaines. Il est laissé au GHT la latitude de mutualiser nombre de secteurs (logistique, restauration, service technique, laboratoire, radiologie, etc....). Toutes ces mesures conduiront à diminuer l'offre de soins et à supprimer des milliers d'emplois hospitaliers.

- Redéfinit les missions des hôpitaux de proximité en les cantonnant à la médecine générale et gériatrique, mais sans plateaux techniques. Seuls quelques petits gestes chirurgicaux sur des actes programmés seront possibles pour ceux qui obtiendront le graal de la labellisation. Pour FO, sous prétexte de gradation des soins, cette loi accentue une médecine à deux vitesses avec le dépouillement de nombreux territoires par la captation de l'activité au profit des métropoles.

- Développe la télémédecine en supprimant les restrictions géographiques de son exercice. De plus, elle définit la notion de télésoin entre un patient et les professionnels paramédicaux et pharmaciens plus accessibles. Une base de données en santé unique verra aussi le jour, en y introduisant dès la naissance le parcours patient. Pour FO la modernité ne doit pas conduire à une médecine déshumanisée, et sans proximité.

- Supprime le Numerus Clausus, mais instaure l'accès aux études de médecine par les objectifs déterminés conjointement par les ARS et l'université. Ce changement ne modifiera en rien la pénurie de médecins et notamment dans certains territoires.

Cette liste de méfaits et de trompe-l'œil n'est pas exhaustive. La ministre de la santé tente de nous faire croire que « Ma santé 2022 » est l'Alpha et l'Omega de la résolution de l'ensemble des dysfonctionnements de notre système de santé. Cela revient à nous faire prendre « nos vessies pour des lanternes » ! Alors que les gouvernements successifs se sont employés à la déstructurer.

Pour FO, des moyens humains et financiers conséquents sont les seules alternatives crédibles pour retrouver du sens à notre système de santé. Cela nécessite un ONDAM en très forte hausse, la réouverture de lits, l'annulation de tous les plans de retour à l'équilibre, des effectifs supplémentaires et une augmentation générale des salaires du secteur public comme du secteur privé.

Le secrétariat fédéral

Paris, le 18 juillet 2019